

La plupart des tableaux proviennent des anciennes collections de la Duchesse d'Orléans, du roi Louis-Philippe, du Roi Grand-Duc Guillaume II ainsi que du baron Nagell van Ampsen.

Quoique peu d'acquisitions de J.-P. Pescatore remontassent à la collection privée du Roi-Bourgeois (vendue aux enchères publiques à Londres en 1851), rappelons que celle-ci avait été surtout remarquable par ses œuvres espagnoles et qu'elle fut « le vivier où s'approvisionnèrent la plupart des musées et des collectionneurs. » (28)

Quant aux tableaux que Pescatore acheta en 1850 de la succession du Roi Grand-Duc, M. Collart nous apprend que Guillaume II avait laissé à sa mort une situation quelque peu embrouillée, qui fit que sa succession ne fut définitivement adoptée par ses ayants-droit qu'en 1850, après la décision de vendre entre autres un fort important lot de tableaux. (29)

Enfin, presque toutes les œuvres hollandaises du 17^me siècle proviennent de la collection Nagell van Ampsen, dont Pescatore se rendit pour une grande part acquéreur en 1851.

Pour ce qui concerne *les livres* laissés par J.-P. Pescatore, 1687 volumes furent remis en 1875 à la Section historique de l'Institut, (30) le reste se trouvant aujourd'hui à la Fondation qui porte son nom.

La composition de cette bibliothèque constitue un témoignage des plus curieux pour le goût et l'état d'esprit d'un grand bourgeois libéral typiquement 19^me siècle. Comme nous n'avons pas eu de catalogue à notre disposition, nous n'avons pas été en mesure d'examiner ces quelque mille livres en détail.

Voici, néanmoins, quelques ouvrages non sans valeur, tous revêtus de l'Ex-Libris « J.-P. Pescatore, Bibliothèque du Château de la Celle St-Cloud. »

Les œuvres d'Alex. de *Humboldt* publiés à Paris ; 22 volumes parmi lesquels il y a lieu de relever « Vues des Cordillères etc. », 2 tomes avec 19 superbes planches dont plusieurs coloriées (chez Bourgeois, 1816).

Plusieurs ouvrages de *Michaud* : les 32 volumes des Mémoires pour servir à l'Histoire de France qu'il publia avec Poujoulat ; les 38 premiers volumes de sa Biographie Universelle (jusqu'à « Ror »), édition achevée en 1824 ; enfin sa classique Histoire des Croisades, 6 vol. parus en 1838 chez Ducollet.

La pièce de résistance de toute bibliothèque qui se respectait : le Dictionnaire historique et critique de *P. Bayle* en 16 volumes (Edition Desoers de 1820). Rappelons qu'encore tout récemment une autorité en la matière, en parlant de l'édition princeps de 1697, en relevait « l'érudition prodigieuse » et l'importance en tant qu'étape vers l'Encyclopédie. (31)

Même un historien moderne serait content de pouvoir considérer comme siennes propres les œuvres suivantes :

P. de Barante, Histoire des Ducs de Bourgogne de la maison de Valois, 13 vol., 1824-1826 ;